

Une petite devinette: Quels liens existe-t-il entre la Bavière et la Bretagne? Le cursus «Management Franco-Allemand» des Universités de Rennes1 et d'Augsburg par exemple... Depuis 1998, chaque année, des étudiants allemands vont outre-Rhin et vice versa. Comme tous les cursus parrainés par l'Université Franco-Allemande, celui-ci a pour but de donner une compétence binationale et de décerner deux diplômes nationaux. Pour préparer ce double diplôme, me voilà à Rennes depuis trois mois.

Etudier à 1200 kilomètres de chez soi ?  
Loin de la famille, des amis ?

Mission d'autant plus délicate que c'est la première fois qu'on quitte le nid familial et, cela, pas que pour 6 mois comme dans le cadre d'un échange classique. Peu importe : je voulais bien ce changement d'air, découvrir encore plus cette autre culture que j'ai commencé à apprécier au travers des vacances passées avec mes parents dans l'Hexagone. C'est pourquoi j'ai échangé volontairement la saucisse blanche, spécialité bavaroise, contre la galette. Avec sept autres étudiants, nous formons une petite communauté bavaroise ici à Rennes (nous sommes des ambassadeurs de la Bavière en Bretagne).

Pendant les deux premiers mois, j'ai croqué la vie à pleines dents, c'est-à-dire que j'ai passé plus de temps dans les parcs, les cafés autour de la place Sainte-Anne et dans les jolis magasins qu'à la bibliothèque. Incontournable également : le marché aux fleurs place des Lices les samedis matin.

Priorité numéro 1 pour moi dans un premier temps : nouer des contacts avec des Français. Impossible de vivre isolé pendant un an et demi. Aux soirées, on se connaît mieux, on discute et rigole beaucoup.

Même les étudiants ne participant pas à l'échange, cherchent le contact avec « les Allemands » dans la classe. Les contacts se nouent facilement, seule la bise crée encore des malentendus, les Allemands n'y étant pas habitués.

L'expérience – pas seulement au niveau de la langue – est enrichissante des deux côtés : saviez vous comment jouer au « Schafkopf » (jeu de cartes traditionnel bavarois, aux règles proches du tarot)? Double diplôme égale deux fois plus de travail ? Pas forcément vraie cette équation.

Bien sûr, mon agenda ici est plus chargé qu'en Allemagne. De plus, le problème de la langue présente un obstacle dans certains cours, sans parler des difficultés à deviner le sens de nombreuses abréviations très répandues.

Les cours ici consistent souvent en de longues dictées de la part des professeurs. Alors pas le temps de se laisser prendre parfois par les syndromes de la fatigue, comme il était possible encore dans les grands amphis d'Augsburg...

La conséquence est que l'on écrit pendant près de deux heures et qu'on a des difficultés, en raison de l'allure, à réfléchir en même temps au contenu. Où sont passés les photocopiés chers à mon cœur ? Passer un double diplôme, c'est la possibilité de se qualifier pour deux marchés du travail et de gagner en compréhension inter-culturelle.

Et qui sait, un jour, j'aurai peut-être un poste dans une grande boîte allemande ayant une implantation en France ou vice versa.

Et ma femme...elle sera peut-être Française et on se sera peut-être connus grâce au double diplôme ?

Vive l'Europe !

| Passer un double  
| diplôme, c'est la  
| possibilité de se qualifier  
| pour deux marchés du  
| travail et de gagner  
| en compréhension  
| inter-culturelle